

Biographie d'Henri-Alexandre JUNOD (1863-1934)

Henri-Alexandre Junod (1863-1934), originaire de Chézard-Saint-Martin, est issu d'une famille de pasteurs. Après des études classiques et théologiques à Neuchâtel, puis à Bâle et Berlin, il est admis à la Mission romande en 1878 et reçoit une formation en médecine à Édimbourg.

Jeune marié, il arrive avec sa femme, Emilie Biolley, au Mozambique actuel, en 1889. Le couple s'établit dans la mission de la baie de Delagoa, avant de rejoindre celle de Ricatla, jusqu'à leur retour en Suisse, en 1896.

En 1899, ils repartent pour Shiluvane, en Afrique du Sud actuelle. Puis, en 1903 Henri-Alexandre Junod est rappelé en Suisse, après le décès de sa femme.

Nouvellement marié avec Hélène Kern, le couple rejoint Shiluvane, en 1904. Ils s'établissent ensuite à Ricatla, au Mozambique, pour entreprendre la construction de d'une école, jusqu'en 1909, année de leur retour en Suisse.

En 1913, la famille part pour un troisième séjour à Ricatla, afin de poursuivre les travaux entamés et d'enseigner à l'Ecole pastorale. Malgré le décès de sa seconde femme en 1917, Henri-Alexandre reste en Afrique jusqu'en 1920.

De retour en Suisse cette année-là, il s'établit à Genève où il travaille pour la Société des Nations et enseigne dans plusieurs universités (Lausanne, Genève et Londres). Passionné de sciences naturelles, il constitue d'importantes collections entomologiques, Junod fonde plusieurs écoles missionnaires au Transvaal et à Ricatla, tout en poursuivant ses recherches. En parallèle de son ministère, il collecte plantes, insectes et objets ethnographiques, enrichissant les musées suisses et africains. Sa carrière en tant qu'ethnographe connaît un tournant avec la parution en 1910 et 1911 de deux volumes : "The Life of South African Tribe", ouvrages majeurs de l'ethnographie africaine. Reconnu par ses pairs pour ses nombreuses publications, il devient membre d'honneur du Royal Anthropologic Institute of Great Britain and Ireland en 1928 et reçoit le titre de professeur honoris causa de l'Université de Lausanne en 1925. Il décède à Genève le 22 avril 1934 et est enterré à Ricatla.

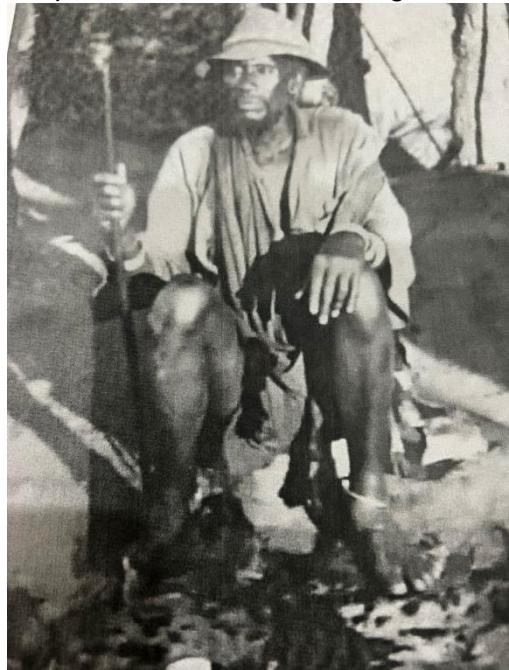
Biographie de Mugevisa Mankhelu Shiluvana (1810-1908)

Né au Mozambique en 1810, Mugevisa Mankhelu Shiluvana était le fils aîné de Hosi (chef) Shiluvana et N'wa-Xipenga. Parmi ses frères et sœurs figurait Hosi (chef) Muhlaba I, dont Mugevisa devint le prince régent des Ba-Nkuna jusqu'à ce que Hosi Muhlaba atteigne l'âge adulte. Mugevisa occupa le poste de prince régent pendant environ 30 ans avant de céder la

chefferie à Hosi Muhlaba I. Lorsque la famille Shiluvana émigra vers le nord du Transvaal (aujourd'hui Limpopo), Mugevisa établit des relations diplomatiques avec Hosi (chef) Maake. Mugevisa Mankhelu Shiluvana avait trois épouses : N'wa-Bvuma, N'wa-Khosa et N'wa-Mhangwana (également connue sous le nom de N'wa-Majembe). Il était non seulement général de l'armée royale, mais aussi un médecin traditionnel renommé et un guérisseur (devineur) respecté au kraal royal. Il était célébré comme un faiseur de pluie et connu pour sa gentillesse et sa générosité.

En 1886, des missionnaires suisses arrivèrent dans le village de Shiluvana. Par la suite, Mugevisa noua une étroite amitié avec Henry-Alexandre Junod, l'un des missionnaires. Au fur et à mesure que leur amitié grandissait, Mugevisa accorda aux missionnaires des terres dans le village pour y établir une station missionnaire. Cette collaboration a conduit à la création de plusieurs institutions : l'école primaire de Shiluvana, l'école secondaire de Shiluvana (aujourd'hui l'école secondaire de Bokgakga), l'hôpital de Shiluvana et l'église missionnaire suisse de Shiluvana.

Mugevisa eut seize enfants, six fils et dix filles. Deux de ses fils, Frank et Silas Shiluvana, devinrent enseignants. Silas devint plus tard pasteur, renforçant ainsi les liens entre la famille Shiluvana et les missionnaires suisses. À la demande du pasteur Junod et de Jonas Mapophe, Mugevisa a autorisé son fils Frank à participer à la création d'écoles à Bushbuckridge, dans l'est du Transvaal (aujourd'hui province du Mpumalanga). C'est ainsi que les premières écoles de la région, Timbavati, Mpisani, Songeni, Wisani et Flora Phophe, ont vu le jour. Ces partenariats ont également conduit à la création de l'hôpital Masana à Bushbuckridge.



Mugevisa est décédé en 1908 et a été enterré dans le même cimetière que Millie Junod (1862-1901), l'épouse d'Henry-Alexandre Junod. Leur fils, Henry-Phillip Junod (1892-1987), est également enterré à proximité, symbolisant la relation forte entre les deux familles et les deux communautés.

Après la mort de Mugevisa en 1908, son fils Silas remit les os de divination (Tinhlolo) et le bâton cérémoniel (Nhonga) de son père à Junod, qui les emporta en Suisse, déclarant son intention de démontrer leur importance spirituelle à la communauté suisse. Cependant, ces objets spirituels ne furent jamais rendus.

Les trois objets transférés en Afrique du Sud – octobre 2025

1. Canne (*nhonga*) - III.C.2956



Collection: Henri-Alexandre Junod 1911

Pièce attribuée par H-A Junod aux Thonga (Nkuna), Transvaal, Afrique du Sud

Description

Canne en monoxyle dont le pommeau représente une tête sculptée coiffée d'une couronne de dignitaire. Le visage est stylisé, le nez est représenté par un triangle et les yeux par deux protubérances. Les cheveux, autour de la couronne, sont formés de deux lignes de motifs carrés en relief et toute la tête est recouverte d'une patine brunâtre.

Dans la liste d'inventaire originale, la pièce est décrite comme suit : "No 43. Vieille canne du régent Nkouna Mankhélou [sic] datant d'au moins 1850 (art indigène avant l'influence européenne)" (Afrique, 15 juin 1911 »).

« Le plus souvent, [les sculpteurs] se contentent de représenter une tête d'homme avec sa couronne (nguiyana) à l'extrémité du bâton avec lequel ils se promènent. Je donne une illustration qui reproduit la canne de Mankhélou [sic] : une très vieille canne, datant de 1850 au moins, et qui montre le style primitif, avant toute influence européenne. » (Junod, 1936, II: 116-117).

Caractéristiques et mesures (cm)

Longueur: 110 cm

Largeur: 5 cm

Hauteur: 5.5 cm

Poids : 309 grammes

Mise en exposition

De 1911 à la fin des années 1950 : Exposition permanente dans le musée (MEN), étage du rez-de-chaussée. H-A Junod a aidé à l'aménagement des pièces d'Afrique australe.

12.08.2019 à 17.11.2019 : Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire

romande en Afrique australe (1870-1970) (Musée cantonal d'archéologie et d'histoire).

13.09.2020 à 31.10.2021 : Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire romande en Afrique australe (1870-1970) (MEN).

2. Jeu d'osselets et son panier (*boula* et *chiraba*) - III.C.3183.a-k



Collection: Henri-Alexandre Junod
29.03.1899

Pièce attribuée par H-A Junod aux Thonga (Nkuna), Transvaal, Afrique du Sud

Description

Jeu d'osselets comprenant trente pièces cotées ainsi qu'un panier tressé dont le capuchon est traversé par la cordelette qui sert de poignée. Il s'agit de différentes pièces séparées sous la cote commune de III.C.3183:

- a: panier
- b: dix-neuf osselets non nommés (dont un avec une bague de cuivre et un autre avec une bague de fer), ayant une ancienne étiquette verte: "Nkoma, Shiluvane, HAJ".
- c: trois osselets (dont avec une bague de fer) nommés selon l'étiquette originale: "makanyi, les noyaux".
- d: un osselet nommé selon l'étiquette originale: "fourmilier (?)".
- e: un osselet nommé selon l'étiquette originale: "léopard ?".
- f: un osselet nommé selon l'étiquette originale: "Tortue".
- g: une pierre nommée selon l'étiquette originale: "Pierre de la chance".
- h: un coquillage nommé selon l'étiquette originale: "Oliva".
- i: un coquillage (plus grand que le précédent) nommé selon l'étiquette originale: "Oliva".
- j: un coquillage nommé: "Cypraea".
- k: un coquillage en spirale.

Les osselets divinatoires sont appelés "Boula", ce qui signifie la Révélation, selon Henri Junod, et dont le petit nom est "nhlolo". Toujours selon le missionnaire, la corbeille (panier rond) est appelée "chiraba" ou "baki". Ce type de panier est surtout utilisé par les praticiens traditionnels pour y mettre leurs médecines et leurs osselets. (Junod, 1936, II: 489-515). Voir également les photographies (Junod, 1936b: 368-9).

Informations concernant son acquisition sur place

Dans « The life of a South African tribe », nous apprenons que les devins accordent une grande importance au contenu de leur panier divinatoire ! Dans la note 1 des pages 519-520, il explique comment il a réussi à acheter le panier divinatoire aux héritiers de Mankhelou. (Junod, 1913 II : 519-520)

“The conversation, just referred to, which I had with Mankhelu after his explanation of the unfulfilled prophecy, is very striking in this respect. Its conclusion was the following: - “Mankhelu”, I said to him, “you see that your bones deceive you ! They are old, dry, dead things which cannot help you! Come to the light of the true Revelation of Jesus Christ.” – “You are right, Moneri”, answered my friend. “I am old! I cannot use my bones any more, as I no longer travel for trading or treating! I will have to come to the Church by and by.” – “If that is so, let me have your basket; it interests me very much. I will pay for it.” – “He ! Moneri! Impossible!” – “Why? At any rate sell me the Son, if you want to keep the Father!” – “No! I want to keep the Son.” – “Then give me the Father!” – “Never!” said he quite scandalised. – “You see that you have still your heart in it, old chap!” – “Yes. When a child has dysentery, can I leave it so? Must I not consult the bones to know what drug to give?...” I did not succeed that day in buying either Son or Father. However the diviner died some years later and his heirs consented to sell me one of his sets, which is now in my possession.”

Caractéristiques et mesures (cm)

Longueur: 10 cm

Largeur: 8.5 cm

Hauteur: 10 cm

Poids : 248 grammes (Le poids correspond à la somme des mesures des éléments pesés séparément.)

Mise en exposition

De 1911 à la fin des années 1950 : Exposition permanente dans le musée (MEN), étage du rez-de-chaussée. H-A Junod a aidé à l'aménagement des pièces d'Afrique australe.

21.06.2002 à 09.01.2003 : M'Hatouvours de Fosséanie (MEN)

12.08.2019 à 17.11.2019 : Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire romande en Afrique australe (1870-1970) (Musée cantonal d'archéologie et d'histoire).

13.09.2020 à 31.10.2021 : Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire romande en Afrique australe (1870-1970) (MEN).

3. Astragale de bœuf - III.C.3190



Collection: Henri-Alexandre Junod, 1903

Mode acquisition: Achat

Valeur d'achat: CHF 1.-, en 1903, par le musée à H.-A. Junod

Pièce attribuée par H-A Junod aux Thonga (Nkuna), Transvaal, Afrique du Sud

Description

L'astragale de bœuf ou talus est un os cuboïde du pied de l'animal qui est parfois utilisé comme un « osselet », dans les jeux, ou compose certains paniers dits de divination. Cette pièce représente une partie des quatre bœufs sacrifiés après la bataille de « Sikororo » (Skororo) que Mankhelu a conservé.

Sur l'étiquette blanche accompagnant l'astragale, il est écrit : « Astragale de l'un des 4 bœufs payés par Sikororo en Igol comme amende de guerre (pendant la guerre Anglo-Boer). Cet osselet a été conservé comme amulette par Mankhélou [sic] à son "gandjelo" [Magandzelo: orthographe moderne en Xitsonga selon Kabelo Malatsie, le 2 mars 2023], autel de village où le Thonga offre ses sacrifices. Dans le cas d'un magicien comme Mankhélou c'est volontiers une branche fourchue où il conserve toutes sortes de choses en rapport avec son art ou avec son culte." (H.-A. Junod: The life of a South African Tribe, 1927)

Selon Kabelo Malatsie (ancienne Directrice de la Kunsthalle de Berne, le 2 mars 2023), l'orthographe moderne de « Sikororo » est « Skororo », le nom désigne à la fois un lieu et le nom d'une famille royale.

Caractéristiques et mesures (cm)

Longueur: 7 cm

Largeur: 5 cm

Hauteur: 4 cm

Poids: 97 grammes

Mise en exposition

De 1911 à la fin des années 1950 : Exposition permanente dans le musée (MEN), étage du rez-de-chaussée. H-A Junod a aidé à l'aménagement des pièces d'Afrique australe.